

Henri V ou Le rêve du biographe

Pièce en deux actes, pour deux acteurs et quatre personnages

Léopold, l'éditeur / Henri V d'Angleterre

Marc-Antoine, le biographe / Henri V de France

Léopold et Henri V d'Angleterre sont joués par le même acteur.

Marc-Antoine et Henri V de France sont joués par le même acteur.

L'intrigue

Marc-Antoine, jeune biographe qui vient de terminer une vie de Diderot, rend visite à son éditeur Léopold. Un dialogue vif s'engage entre eux sur les individus et le sens de l'histoire. Ici comme ailleurs, les positions de principe servent de prétexte à un règlement de comptes personnel. Derrière la question de savoir si "l'illusion biographique" est le produit de notre égocentrisme, ils en viennent à commenter les destins controversés de deux figures historiques.

Au Moyen Âge, le vainqueur d'Azincourt, Henri V d'Angleterre, se fait désigner unique héritier de la couronne de France, laquelle sera proposée à Henri, comte de Chambord, quatre siècles plus tard. Dans les deux cas et pour des raisons différentes, le sacre d'Henri V de France n'aura pas lieu ! Mais la querelle du biographe et de l'éditeur, prolongée dans le deuxième acte par une confrontation "rêvée" entre les deux Henri, sous-tend une question bien actuelle : dans une société qui valorise à l'excès le dépassement de soi, peut-on encore refuser dignement le rôle qui nous est assigné ?

Le traitement

Dans le premier acte, le dialogue qui s'engage entre Marc-Antoine et Léopold permet de soulever les problèmes que pose le genre biographique. Les individus peuvent-ils orienter le sens de l'histoire ? La biographie est-elle une « absurdité », comme la qualifiait Bourdieu ? Doit-on privilégier l'étude des phénomènes de masse au profit de celle des individus ? Henri V d'Angleterre est-il bien ce héros conquérant mis en scène par Shakespeare ? Et le comte de Chambord, Henri V de France en puissance, n'est-il pas un personnage injustement méconnu ? Les deux hommes confrontent leurs visions de l'histoire mais pas seulement...

Dans le deuxième acte, l'éditeur et le biographe s'affrontent par rois interposés : Henri V d'Angleterre et Henri V de France règlent leurs comptes « en direct ». On découvre alors, comme un clin d'œil de l'histoire entre les deux rois, la vraie raison pour laquelle le comte de Chambord a renoncé au trône de France: la valeureuse Jeanne d'Arc !

L'auteur

Sophie Balastre a suivi des études économiques à Paris, Lyon et Rotterdam, complétées par des cours d'écriture et de mise en scène au Centre d'Études Théâtrales de Louvain-la-Neuve (Belgique). Elle a été également assistante à la mise en scène pour l'*Irish Theatre Club* de Bruxelles. *Henri V ou Le rêve du biographe* a remporté le prix d'écriture, parrainé par la SACD, du Théâtre Vice Versa à Clermont-Ferrand en décembre 2003. En mai 2004, la pièce était la lecture-découverte du Festival de Théâtre Contemporain Amateur de Châtillon-sur-Chalaronne.

Dépôt SACD n° 158791 - Contact :Sophie Balastre - tél. 01 47 04 64 71

sophie.balastre@noos.fr

<http://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=190>

Extrait du Premier Acte

Léopold

C'est la politique de la maison ! Et tu connais la maison ! Comme disent les Anglais : *the winner takes it all* ! Le gagnant ramasse tout et les autres se contentent des miettes, c'est-à-dire de pas grand-chose. On mise sur les auteurs *stars*, ceux qui sont dans le *limelight*. On n'y peut rien... C'est le principe d'inertie du public : on investit là où on est sûr d'avoir un retour. Et puis quoi ? ça ne t'a pas empêché d'avoir un parcours mieux que bien, non ?

Marc-Antoine

La principe d'inertie du public ? Est-ce que ce principe ne servirait pas de prétexte ?

Léopold

Ou bien c'est un prétexte qui me sert de principe... comme tu veux ! Ecoute, tu me donnes un rôle que je n'ai pas : je ne suis pas Procureur Général. Ce n'est pas moi qui décide, c'est le public ! En ce qui te concerne, je ferai mon possible en fin d'année. Quelque chose de bien ciblé avant les fêtes. Tu sais, dans la demi-page : "Faites-les vivre, offrez des livres !" Tu vois ?

Marc-Antoine

Et Diderot ? Où en est-il ?

Léopold

Tu le connais : il avance doucement dans ses pantoufles et sa vieille robe de chambre. (*Il rit.*)

Marc-Antoine

Concrètement ?

Léopold

Tu veux des chiffres ? Où est mon *listing* ? Voilà, voilà : 613 exemplaires ce mois-ci. Ce qui nous amène en cumulé à ... 2 153 sur les trois premiers mois. C'est le départ comme tu sais : nous n'avons pas encore les retours. Je les attends et, après, je te dresse un premier bilan. Mais bon : comme c'est la première fois, je comprends que tu t'impatientes.

Marc-Antoine

Oui, un honnête tirage pour un honnête homme... Vous avez de nouveaux titres prévus dans la collection ?

Léopold, lisant la couverture d'un livre

D'autres grands esprits vont bientôt nous rejoindre... *Les Grands Esprits de Contradiction* : ça résume bien l'esprit de cette collection. J'aime bien la formule, j'ai fini par l'imposer... Oui, il y a plusieurs projets qui avancent. Et des ambitieux qui plus est. Voltaire est en route par exemple... Mais il a pris du retard. Là encore, ce sont les *stars* qui marchent.

Marc-Antoine

Pourquoi donc ? Est-ce que le public n'aurait pas envie de découvrir de nouveaux personnages ? J'ai l'impression que vous, enfin les éditeurs, puisez toujours dans le même stock. Ce sont toujours les mêmes qui reviennent... Des momies que l'on examine sous toutes les coutures. On a déjà extrait les organes vitaux, on a disséqué ce qui pouvait l'être et on a embaumé le surplus : que reste-t-il ? De la poussière agglomérée et...

Léopold

Quelle diatribe, Maître, quelle diatribe ! Alors comme ça, nous faisons commerce de momies? Bientôt, nous allons devenir nécrophages... Ces propos montent-ils jusqu'au troisième étage ?

Marc-Antoine, *agacé*

Est-ce qu'ils ne vont pas finir par se lasser ?

Léopold

Qui ça ?

Marc-Antoine

Les lecteurs !

Extrait du début du Deuxième Acte

Léopold, l'éditeur, est Henri V d'Angleterre, en tenue de chevalier, affublé d'une couronne. Marc-Antoine, le biographe, est Henri V de France, habillé en dandy. Leurs âges sont désormais inversés : Henri V d'Angleterre a la trentaine, Henri V de France la cinquantaine. Outre l'âge, chacun des rois emprunte à la fois à son personnage historique - volontaire, brutal et guerrier pour le premier, velléitaire, hautain et emphatique pour le second. La mise en scène rend compte de l'irréalité de la situation (éclairages, sons, etc.). Les journaux que feuilletent les rois sont les mêmes que feuilletaient Léopold et Marc-Antoine dans leur revue de presse du premier acte.

Henri V de France

Le Gaulois : "Monsieur le Comte de Chambord pouvait peut-être acheter le trône au prix d'un démenti donné à ses précédentes révélations. Il a préféré le suicide au déshonneur. La France aura pour lui le respect commandé par une noble attitude". (*Il relève la tête, regarde triomphalement autour de lui puis répète.*) Une noble attitude...

Henri V d'Angleterre

Neue Freie Presse : "Une vieille potiche rococo". Rococo ? C'est du latin ?

Henri V de France

L'Ordre : "Le prince sort avec honneur et dignité de l'intrigue dans laquelle on l'avait discrètement mêlé. Des hommes tels que lui peuvent se passer de la couronne." (*Il regarde ostensiblement la couronne de l'autre puis répète.*) Des hommes tels que lui peuvent se passer de la couronne...

Henri V d'Angleterre

"*Pauvre Prince !*" Ce n'est pas moi qui le dis, c'est écrit là ! (*Il lui montre le journal.*) Quelle étrangeté ! On dirait que ceci va tomber en poussière.

Henri V de France

C'est *La République Française* que vous tenez là : lâchez-le, au risque de vous brûler les doigts.

Tenez, lisez plutôt : "*Des hommes tels que lui*", donc tels que moi, "*peuvent se passer de la couronne.*"

Henri V d'Angleterre

La Tribune : "*Le Prince montre son obstination et son manque de souplesse !*"

Henri V de France, *glacial*
Est-ce là tout, Monsieur ?

Henri V d'Angleterre
Fremdenblatt : "Le tricolore dans une main, le syllabus sur son cœur, les Jésuites dans sa suite, et une constitution dans sa poche".

Henri V de France, *déployant un mouchoir blanc en dentelle*
Voici tout ce que j'ai dans ma poche, Monsieur, voyez par vous-même : un mouchoir blanc !
Savez-vous seulement ce que c'est qu'une constitution ?

Henri V d'Angleterre, *renflant violemment*
Non ! Et un mouchoir non plus ! (*Il continue d'éplucher les journaux.*)

Henri V de France
Aurez-vous bientôt fini votre revue de presse ?

Henri V d'Angleterre, *ricanant*
L'Événement : "Un revenant d'Outre-tombe en retard d'un siècle".

Henri V de France, *véhément*
Nous sommes deux ! Deux revenants revenus d'outre-tombe, convoqués par quelque mémoire maléfique... Ou bien sommes-nous le fruit d'un esprit dérangé qui, par un bizarre artifice, nous fait nous côtoyer ici ? Car enfin, vous avez bien cinq siècles de retard sur moi.

Henri V d'Angleterre
Si je tenais ce maudit fou qui nous rêve tous deux ! (*Il tire son épée.*) Gueux ! Songe bien que tu défies Henri V d'Angleterre protégé par saint George !

Henri V de France
Je crois comprendre : ce fou veut créer entre nous confusion des noms et confusion des genres.

Henri V d'Angleterre, *sortant son épée*
Entre nous ? Quelle est cette sorcellerie ? Quel est ton nom ? Quel est ton genre ? Qui t'enfanta ? Femme ou monstre ? Vite, ou je te transperce !

Henri V de France
Henri V, roi légitime du royaume de France ! Du genre légitime, et non du genre usurpateur !

Henri V d'Angleterre
Usurpateur ? Moi ?

Henri V de France
Et deux fois encore ! En 1400, votre père destitue le roi légitime d'Angleterre Richard II !
Vingt ans plus tard, vous déshéritez le dauphin Charles de France, lui aussi légitime !

Henri V d'Angleterre
Et de deux ! Qui dit mieux ? (*Il menace des ennemis imaginaires de son épée.*)

Fin de l'extrait.